

Cours Sainte-Philomène

65 rue du Maréchal Oudinot
54000 Nancy



Noël 2020
LAB n° 18



Chers amis et bienfaiteurs,

« Tu m'as montré le chemin d'Ars, je te montrerai le chemin du Ciel ! » dit le bon saint Curé, monsieur Vianney, au jeune Antoine Givre. Mais il semble dire aussi à chacun de nos élèves : « Connais-tu bien la petite sainte que ton école a reçue pour patronne ? »

Car avant vous, mes biens chers amis, nous avons une bienfaitrice dans le Ciel : notre chère sainte Philomène ! Aussi, pour mieux connaître cette chère petite sainte du Curé d'Ars, des éléments sur sa biographie, ses bienfaits ou sa dévotion prendront désormais place dans notre petite lettre. Ainsi, nos bienfaiteurs, nos amis, nos familles et même nos élèves pourront se la rendre plus proche afin de mieux l'honorer et recourir à elle avec confiance. Elle doit devenir une grande sœur secourable pour tous les enfants de l'école, elle qui a déjà tant fait de merveilles pour notre petit Cours qui est placé sous son vocable.

Avec cette année compliquée qui va bientôt s'achever, sainte Philomène nous aura permis de passer à travers tous les écueils, tant pour achever l'année 2019-2020 que pour ce premier trimestre de 2020-2021 qui s'est clôturé par un heureux départ en vacances.

Sainte Philomène a également permis que le projet annoncé dans l'éditorial de la lettre n°16 d'il y a un an voit le jour : depuis la mois de septembre

2020, notre école a ouvert une troisième classe, comprenant les grande et moyenne sections de Maternelle. 8 élèves la composent et une nouvelle institutrice, madame Marie-Noëlle Tilloy, s'en occupe avec le doigté qui convient, sachant bien éveiller tous ces petits par la psychomotricité, le bricolage et les apprentissages adaptés à leur âge.

Un autre bel événement a touché l'école, puisque mademoiselle Marie-Thérèse Kneib, maîtresse de CM2 l'an passé, est devenue au mois de septembre madame Geoffrey Schall par son mariage. Elle a donc laissé sa place, reprise par une institutrice toute de bonté et d'expérience, mademoiselle Stéphanie Bontems.

Et enfin, pour pouvoir accueillir tout ce petit monde (l'école comptant 21 élèves le vendredi), des agrandissements ont été réalisés au cours de l'été. Une classe et l'ancienne salle des professeurs ont été réunies par des travaux pour former le nouveau réfectoire, grand et lumineux. Comme vous pourrez le voir plus loin, des classes temporaires ont été livrées également pour reloger les CP et CE, mais aussi pour l'arrivée des Maternelles.

L'école grandit et se prépare à faire sortir de terre de nouveaux locaux. 2021 sera bien chargée, d'autant plus qu'en fin d'année seront célébrés les 10 ans de notre école !

Abbé Grégoire Chauvet +

Découverte du corps



L'événement que nous allons rapporter est tiré de l'ouvrage du Père O' Sullivan sur sainte Philomène. Cela se passe dans la catacombe de Priscille, à Rome, un de ces cimetières souterrains des premiers siècles où étaient enterrés les chrétiens aux alentours de la capitale romaine.

« C'est le 24 mai 1802 que les ouvriers découvrirent une cavité qui n'avait jamais été violée. Tout indiquait que cette chambre était exactement dans le même état que le jour où on y avait déposé les précieux restes, il y a bien des siècles. La découverte fut immédiatement qualifiée de remarquable et on fixa l'ouverture du sarcophage pour le jour suivant, 25 mai. En arrivant sur les lieux, le savant conservateur nota que la voûte était fermée de trois dalles de terre cuite sur lesquelles étaient peints en rouge les symboles du martyr :



LUMENA - PAXTE - CUM FI

Il semblerait que les dalles étaient mal placées comme cela se produisait si souvent lorsqu'il fallait se hâter d'enterrer les morts. La première dalle aurait dû être mise en dernier et l'inscription devient alors très claire :

PAX TECUM FILOMENA
QUE LA PAIX SOIT AVEC TOI PHILOMENE

On considère ce loculus comme un excellent représentant du genre rendu extrêmement précieux en raison de l'inscription du nom même de la Martyre dont il contient les restes, un fait qu'on ne retrouve que rarement.

En plus de l'inscription, divers emblèmes étaient peints sur la tablette.

Il y avait premièrement une ancre que l'on considère comme un emblème de l'espérance en raison de sa ressemblance avec la croix. Les ancres sont aussi parfois un signe de martyr car on les attachait au

cou de quelques confesseurs qui furent précipités dans la mer. Certains pensent que sainte Philomène a été jetée dans le Tibre.

Deuxièmement, il y avait deux flèches, une la pointe en haut et l'autre dirigée vers le bas. Ces flèches peuvent témoigner elles aussi du genre de mort qu'ont connu les martyrs, car certains ont été transpercés par des flèches.

Troisièmement, on voyait une lance qui pouvait avoir la même signification.

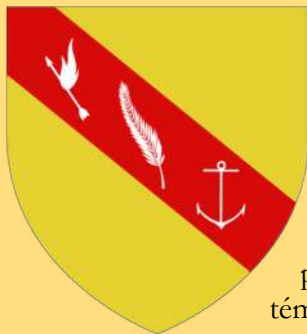
Quatrièmement, il y avait une palme — emblème du triomphe des martyrs.

Cinquièmement, un lys, emblème de pureté.

À l'ouverture de la tombe, on trouva les reliques de la vierge martyre avec un vase de verre contenant une partie de son sang desséché. [Des analyses montrèrent qu'il s'agissait bien de sang]

Les merveilles opérées quotidiennement par la précieuse relique, et dont peuvent témoigner d'innombrables pèlerins tout autant que des experts ecclésiastiques avisés, nous fournissent la preuve sur-naturelle de l'authenticité de cette relique.

Les ossements, les cendres et le sang de la Sainte furent soigneusement placés dans un coffret de bois qu'on scella en trois endroits. Ramené à la surface, il fut ouvert et son contenu examiné minutieusement par des médecins, des chirurgiens et des théologiens. On constata que la crâne avait été fracturé. Les ossements étaient apparemment ceux d'une jeune fille et les médecins estimèrent qu'elle devait avoir entre douze et treize ans... (à suivre)



Ces éléments dessinés sur les dalles qui fermaient la tombe de notre Sainte ont été repris par le blason de l'école. Témoins du récit du martyr de notre patronne, ils sont aussi les témoins les plus historiques et ce par quoi ceux qui l'ont connue de son vivant ont voulu désigner la bienheureuse Philomène lorsqu'ils l'ont enseveli.

Depuis la fin de l'année passée, un hymne de l'école a été composé. Il reprend également ces symboles dans certains de ses couplets. Nous vous en présenterons le texte dans la prochaine lettre.

Fin juin 2020



Fin d'année rime, depuis quelques années déjà au Cours Sainte-Philomène, avec la remise des prix (c'est évident) mais aussi avec une grande promenade de l'école durant toute une journée.

L'année s'est achevée par la première remise d'une récompense insigne : Lorraine S. a été la première à recevoir le Prix d'Excellence depuis que l'école existe ! Fruit de nombreux encouragements et d'une belle persévérance, elle a su tirer de la saine émulation avec une camarade de classe, pleine de qualités elle aussi, un bon élan pour donner le meilleur d'elle-même ; un exemple à suivre pour cette autre élève qui avait déjà eu le



Prix d'Honneur. Après les récompenses et observations diverses, est venu le temps d'une première détente : la grande promenade de fin d'année.

Cette fin d'année 2019-2020 nous a emmenés du côté des Vosges, sur ses deux versants. L'objectif initial était de rester le plus longtemps possible au Hohneck, plus haut sommet lorrain des Vosges, car l'orage et la pluie menaçaient de nous en déloger en début d'après-midi, selon les prévisions...

Jeux avec le vent au programme, tirés de l'avantage de la crête et de l'approche du mauvais temps qui en augmentait le souffle, pour le plus grand succès des avions, parachutes et autres cerfs-volants !

Après un bon pique-nique sous les dernières éclaircies et quelques dernières petites envolées, nous avons vite remballé nos affaires pour passer en Alsace. La route se fit sous une pluie battante et au son du tonnerre.

Avec un bon goûter acheté à Wintzenheim, nous avons ensuite été de château en château entre le Hohlandsbourg et les trois châteaux d'Eguisheim. Très belle journée, chargée de péripéties mais parfaitement coordonnée, qui laissera à chacun d'impérissables souvenirs de cette fin d'année après laquelle le plein air était comme un remède.



Travaux de l'école



Les premiers travaux mis en route dans l'été ont été le percement d'une porte dans une paroi latérale de l'un des garages qui bordent l'école, afin d'y établir un rangement accessible depuis la cour et d'y entreposer tout le matériel de sports et les ballons et autres cordes et cerceaux pour les récréations. Ce



sont des anciens de la première année de l'école qui sont venus avec leur père pour pratiquer, à coups de masses, l'ouverture désirée...



Le second objectif, plus important celui-là, était de donner à l'école un plus grand réfectoire, l'ancien étant vraiment trop petit et encore placé dans la zone « des garages » qu'il était temps de quitter. L'ancienne classe de mademoiselle Billecoq (CP et CE), la salle des professeurs et ses annexes furent donc décloisonnées pour ne former désormais plus qu'une grande et unique pièce dédiée à la cantine du midi. Toujours sous la direction d'un abbé Gaspard déployant une énergie

insoupçonnée, la succession des bénévoles sur le chantier fut parfaitement cadencée. On ne peut que remercier vivement un tel déploiement de générosité



durant toutes ces semaines de vacances et qui a permis de disposer d'une belle pièce de vie tout près de la chapelle avant la rentrée, ainsi que

de sérieuses économies pour le budget de l'école !

Le nouveau rangement des affaires de sport de l'école a été envisagé en raison de la future disparition du précédent local affecté à cet usage. Après ces travaux bénévoles, un agrandissement des locaux scolaires s'impose en effet : le réfectoire a pris la place d'une salle de classe et la dernière existante doit devenir à terme la salle des professeurs, étant vraiment très petite, bien que cela convienne encore aux effectifs actuels du CM. Cependant, son exigüité empêche sérieusement toute augmentation d'effectif dans la classe des plus grands. Il faut donc construire trois ou même quatre nouvelles classes pour accueillir, avec un volume suffisant, nos élèves et donner enfin à notre Cours Sainte-Philomène sa stature et ses locaux définitifs.

L'année 2021 doit être, comme le disait l'éditorial, celle de la réalisation de ces agrandissements, les plans étant déjà arrêtés avec l'architecte...



La classe volante



Les travaux de construction des nouvelles classes n'ayant pas pu se réaliser en 2020 (entre autres à cause des confinements et de la priorité donnée aux travaux du prieuré), il a fallu s'équiper de locaux temporaires pour reloger une classe et en ouvrir une autre. Un grand préfabriqué unique, divisé à

l'intérieur en deux salles de classe, a été commandé en début de va-

des deux portails. Il a fallu le lever deux fois, au-dessus des ensembles de garages, le faisant monter à



une hauteur impressionnante pour un tel élément, ainsi qu'en témoignent les photographies.

La rentrée approchant, la découverte des nouveaux locaux par les élèves s'est faite, pour certains, lors d'une journée de bricolage pour monter le nouveau mobilier et pour transporter l'ancien dans chacune des deux salles. Les tableaux une fois fixés, les institutrices ont pris possession de leur nouveau domaine avec joie, y mettant leur marque et dirigeant l'installation des bureaux, armoires et autres pupitres.

Ces volumes spacieux dans lesquels évoluent cette année nos enseignantes et nos élèves nous donnent un avant-goût de ce que pourra être la réalité de l'école lorsque le projet d'agrandissement définitif sera mené à son terme et que nous prendrons possession de classes faites à la mesure désirée.

cances afin de répondre à ce besoin. Sa livraison a été un vrai événement pour tout le quartier, vue l'ampleur des manœuvres de l'acheminement final du mastodonte de métal...

Avec ses 17 mètres de long et ses plus de 4,5 mètres de large, il lui était impossible de passer le portail. Aussi, une grue de 100 tonnes a été nécessaire pour le faire arriver jusqu'à son emplacement, au-delà



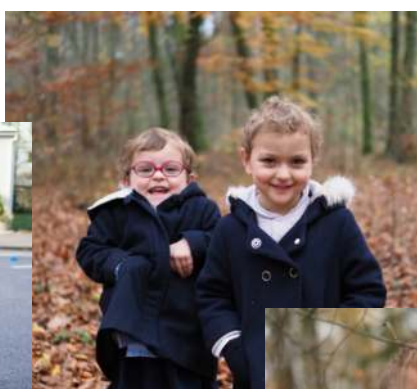
Une nouvelle classe



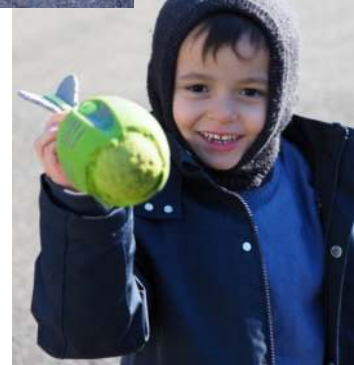
« Des petits, des gros, des minces, des tout petits et des géants... » Voilà que, depuis la rentrée, notre école résonne d'un nouveau bruit : des comptines et des rires d'enfants de 3 à 5 ans viennent égayer les classes et la cour de récréation.

Madame Tilloy apprécie grandement de se consacrer à cet âge en plein éveil vis-à-vis des gestes du quotidien comme des connaissances, apprenant la coordination aussi bien que les voyelles ou les chiffres.

C'est une bien vivante petite troupe de 8 élèves, parfaitement équilibrée avec 4 en grande et 4 moyenne sections, 4 garçons et 4 filles. Le vendredi matin nous ajoute 2 petites demoiselles pour la leçon de catéchisme. Entre émerveillement et réflexions innocentes, entre leurs petites histoires d'enfants absolument hors sujet et le regard neuf qu'ils portent avec intérêt sur les choses, ils forment une véritable ruche de savoir.



Le grand Saint Nicolas a pu nous visiter, malgré le confinement.



Ce sont nos nouveaux élèves de la Maternelle qui, pleins de vie, font leurs premiers pas dans le monde scolaire, découvrant la vie avec les autres enfants de leur âge et apprenant à être attentifs à chacun.

L'automne a été l'occasion de la première sortie scolaire de découverte de la Nature en forêt de Haye.

Guidés par le papa d'une élève, dont c'est le domaine de compétence, les enfants ont pu découvrir les arbres et des champignons, ramasser feuilles et glands et s'ébattre au bon air. Au retour, un bon goûter fait par des mamans et la maîtresses a également rassasié ces petits estomacs affamés.

Nouvelles en vrac



Et voilà l'école qui a déjà achevé son premier trimestre quand s'allongent ces lignes. Bien des événements de toutes sortes ont eu lieu et bien des photos ont été prises, aussi, il ne sera pas possible de les faire tous figurer ici.

Chaque institutrice a bien pris la mesure de sa classe et les enfants ont pu bien progresser à divers titres. Les vacances ont été bien méritées par chacun et la suite est prometteuse.



L'école se développe un peu plus, et le Directeur a choisi de tirer parti encore davantage d'une cour en dur. Désormais les élèves peuvent faire des matchs de basket complets, un deuxième panier ayant été acheté. Des cerceaux en grand nombre sont

venus agrémenter la récréation des plus jeunes comme celle des grands. Un ensemble complet de hockey à pied a été inauguré lors du dernier cours de sport avant les vacances. Les cerfs-volants de la sortie de fin d'année passée ont pu faire quelques volutes aux récréations venteuses d'automne. Les maîtresses ont aussi lancé un concours de corde à sauter et les garçons ont un sérieux retard sur les filles dans le domaine.



Ce sont également les institutrices qui ont entièrement organisé le spectacle de Noël cette année, laissant du répit à l'abbé qui, d'ailleurs, en a profité pour tomber malade dans cet intervalle ; la Providence veillant, comme toujours, les enfants n'ont manqué aucun cours de catéchisme puisque c'était une semaine de composition.

Chants et comptines se mêlèrent, ainsi que poésies des Maternelles et pièce de théâtre des plus grands, pour la plus grande joie des parents. Il n'y eut pas cependant de repas familial comme les autres années, en raison des circonstances... Prions pour que la fin d'année puisse connaître la facilité à organiser de grands événements, car nous aurons à cœur de fêter les dix ans de l'école dignement et entourés du plus grand nombre. Ce sera la première « réunion des anciens » d'une certaine manière.

Saint et joyeux Noël à tous, ainsi qu'une nouvelle année chargée de grâces pour 2021 !



Le drame historique



Continuant le sujet déjà développé dans le numéro 16 sur l'enseignement de l'Histoire à l'école et sa déformation pour devenir un outil propre à façonner des consciences républicaines chez les enfants, voyons ici comment des figures importantes de l'Histoire de France ont disparu ou ont été réduites à la portion congrue et à des clichés dans l'enseignement scolaire ces dernières décennies.

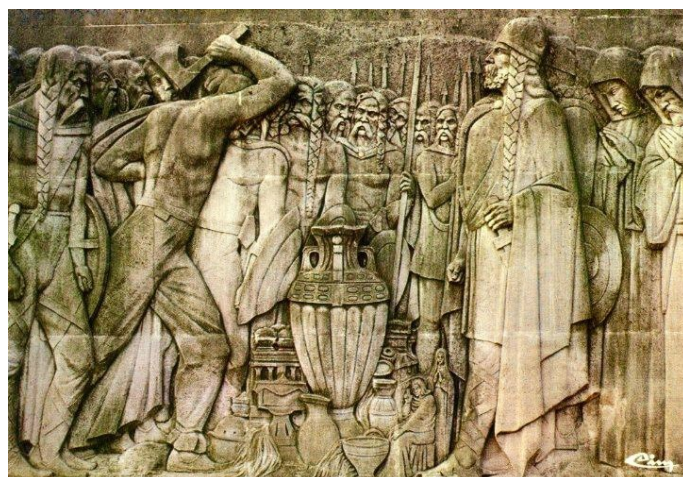
Le premier à faire les frais des réformes est, bien évidemment, Clovis, les racines chrétiennes de la France pouvant devenir un peu décalées avec la laïcité doctrinale mise en avant de plus en plus par la République. En 1937, la Librairie L'Ecole consacrait encore, en classe de 7^{ème} (CM2), un chapitre entier au roi des Francs. « Clovis, petit-fils de Mérovée, fut nommé roi des Francs et élevé sur le bouclier en 481. Il ne possédait alors qu'un tout petit royaume, dans le nord de la Gaule, en Belgique. Il voulut l'agrandir. » Sont ensuite relatés de nombreux détails concernant le vase de Soissons, son mariage avec la princesse catholique burgonde Clothilde, la bataille de Tolbiac à l'issue de laquelle il se convertit, son baptême en compagnie de trois mille guerriers et les conséquences de sa conversion pour l'Eglise en Gaule, la victoire contre les Wisigoths à Vouillé. Le chapitre se concluait alors par ces mots : « Clovis mourut en 511. A sa mort, il était le maître d'à peu près toute la Gaule. Il était devenu le plus puissant des rois barbares. Son royaume était appelé le royaume franc. C'est de là qu'est venu le nom de France. »

Quoi de plus important que de savoir d'où l'on vient, connaître le sens des mots le plus importants, l'origine même du nom de notre pays ? C'est ce que l'on faisait encore suffisamment alors, mais que par la suite les manuels ont perdu au fil des éditions et surtout des réformes de programmes...

En 1958, Malet et Isaac, résument Clovis à ses talents de conquérant par lesquels il se rendit « maître de toute la Gaule. »

En 1964, l'édition Delagrave pour la 5^{ème} ne fait qu'une énumération des principaux faits de son règne dans un seul paragraphe.

En 2008, le manuel Hachette de 6^{ème} ne prend la peine que de s'attarder quelques lignes seulement sur celui qui n'est plus que le conquérant de la Gaule et le premier roi à collaborer avec l'Eglise. Plus de reine Clothilde, plus de vase de Soissons, plus de bataille de Tolbiac ni même de baptême avec ses guerriers... En revanche un chapitre entier sert à mondialiser les esprits : l'étude de « la Chine des Han » prend une place plus importante. « Wudi, l'empereur guerrier » tendrait même à éclipser le fondateur du royaume franc et avec lui la clé de compréhension de la transition d'un monde gallo-romain à un royaume indépendant issu des invasions barbares du V^{ème} siècle et christianisé par les évêques de Gaule comme saint Remy ou saint Germain... (à suivre)



Episode du vase de Soissons sur un monument aux morts de Soissons (Aisnes)

Pour aider le Cours Sainte-Philomène

Vous pouvez faire un don :

- ◆ Par chèque
à l'ordre de l'*AEP Sainte-Philomène*
- ◆ Par virement (cf. ci-contre)

Un reçu fiscal vous sera adressé sur demande.

Le compte à créditer est le suivant :

Titulaire : AEP Sainte-Philomène
Code Banque : 16106 Code Guichet : 84015 Compte N° 8645850704
Clef RIB : 71
Domiciliation : Crédit-Agricole de Lorraine
IBAN : FR76 1610 6840 1586 4585 0707 471 BIC : AGRIFRPP861

